



Communiqué de presse

LA CHOSE

VERNISSAGE VENDREDI 12 JUIN, 18H

EXPOSITION

DU 13 JUIN AU 27 SEPTEMBRE 2015

COMMISSAIRE INVITÉE : ANNE BONNIN

Avec : Adam Avikainen, Eva Barto, Mihut Boscu Kafchin, Miriam Cahn, Giorgio Andreotta Calò, Eugenio Dittborn, Meiro Koizumi, Jean-Luc Moulène, Anne-Marie Schneider, Nguyen Trinh Thi.

Second épisode d'un cycle commencé à la Fondation d'entreprise Ricard en juin 2014 avec l'exposition *humainnonhumain*, *La Chose* poursuit une réflexion sur une réalité humaine non humaine en l'abordant par ses aspects inhumains, surhumains ou post-humains. Partant de l'usage courant de ces termes, l'exposition sonde ce qui dépasse, excède ou nie l'humain : ce qui tour à tour peut sembler inexplicable, obscur, étrange, merveilleux, effroyable et dont l'un des noms serait la Chose.

La chose et non pas les choses. L'article défini singulier qualifie une réalité indéfinie : il extrait *la chose* d'un riche champ sémantique peuplé d'innombrables objets concrets et abstraits : *les choses*. Cosa vient de *causa* : La Chose serait sa propre cause et existerait par soi-même. La Chose s'avance vers nous, humains, nous fait signe, et se dérobe dans un mouvement de ressac *ad infinitum*, résistant à toute saisie sensible ou conceptuelle. Elle est donc énigme.

Le plus souvent perçue comme une menace extérieure et mystérieuse, la Chose, thème classique de la littérature ou du cinéma de Science-Fiction, se réfère au film emblématique *The Thing* du cinéaste John Carpenter, véritable maître d'un genre qui mélange science-fiction, fantastique et horreur. Plusieurs de ses films mettent ainsi en scène des forces inhumaines et surhumaines, généralement extra-terrestres, qui menacent l'humanité en prenant, par exemple, la forme de terriens qu'elles dupliquent et détruisent. À la manière de ces allégories, l'exposition *La Chose* pourrait narrer les derniers jours d'une humanité en train de disparaître, qui n'en finirait pas de disparaître, parachevant, peaufinant sa fin fantasmée et redoutée. Mais – soyons terrestrement réalistes –, les forces non humaines sont en fait trop humaines : elles transforment le corps en champ de bataille, la société en théâtre de cruauté, ou le cerveau en atelier d'alchimie post-humaine.

Les humains sont structurellement et intrinsèquement en relation avec la Chose, sans la connaître. Concept psychanalytique freudien et lacanien, *Das Ding* nomme ainsi une réalité innommée ou innommable, quelque chose qui existe sans signifiant précis : un objet perdu mais que l'on n'a jamais perdu et que l'on recherche. Ne serait-elle pas le troisième terme aussi nécessaire qu'insaisissable d'une relation à trois : le réel, le sujet et la Chose ? Présence énigmatique se situant dans un au-delà, mais où ? Nulle part et partout. Elle désignerait alors un lieu vide qui n'occupe pas de place dans la réalité, un corps vide, un fantôme, qui s'agite au-delà des principes de plaisir et de réalité, faisant parfois sa loi, obscurément. La Chose est en fait une opération, celle du rapport inévitable de l'humain à la réalité non humaine, au monde extérieur, à une présence qui le précède. D'ailleurs, chacun conserve en lui les traces de cette présence, confusément, dans des sensations ou des images hypnagogiques : souvenirs lointains et infra-linguistiques d'un contact, d'une rencontre primordiale avec un autre, toujours là, trop ou pas assez. Infiniment variables, les manifestations de la Chose ne sont pas nécessairement tragiques – loin de là –, même si c'est dans les moments intenses, paroxystiques, extatiques ou violents, qu'on la sent, qu'on en prend conscience.

De même, l'on retient plus facilement les actes brutaux et effroyables qui jalonnent l'histoire de l'humanité et des sociétés : signes de l'action de la Chose au sein de l'humanité, ils feraient croire à l'existence d'un *Être-suprême-en-Méchanceté* dont les raisons demeureraient à jamais cachées.

ANNE BONNIN

Anne Bonnin est critique d'art et commissaire d'exposition. En 2009, elle a organisé les expositions collectives *Pragmatismus & Romantismus* à la Fondation d'entreprise Ricard (Paris) et *Sauvagerie domestique* à Galerie Edouard Manet de Gennevilliers. Elle a été directrice et commissaire des Ateliers de Rennes – biennale d'art contemporain en 2012. En 2014, elle a organisé l'exposition *humainnonhumain* à la Fondation d'entreprise Ricard (Paris). Cette même année 2014, elle était lauréate et pensionnaire de la Villa Kujoyama à Kyoto au Japon avec l'écrivain Thomas Clerc.

Elle a également enseigné à l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole (ESACM), à la Haute École des Arts du Rhin de Strasbourg (HEAR) et à l'École Supérieure des Métiers Artistiques de Montpellier (ESMA).

Anne Bonnin collabore à différentes revues, en particulier Zéro-Deux et art press.

INFORMATIONS PRATIQUES

Vernissage : vendredi 12 juin à 18H.

Exposition ouverte du 13 juin au 27 septembre.

Du mercredi au samedi de 14H à 18H

et le dimanche de 11H à 18H.

Entrée libre.

Visite commentée tous les dimanches à 16H.

COORDONNEES ET ACCES

Centre d'art contemporain la synagogue de Delme

33 rue Poincaré 57590 Delme

+33(0)3 87 01 43 42 /

info@cac-synagoguedelme.org

www.cac-synagoguedelme.org

DEPUIS PARIS (en train 90 mins):

TGV Est, arrivée Metz ou Nancy

DEPUIS METZ (en voiture, 30 mins):

D955, ancienne route de Strasbourg

DEPUIS NANCY (en voiture, 30 mins):

N74 vers Château-Salins

puis D955 direction Metz

CONTACT PRESSE

Pierre Viellard

communication@cac-synagoguedelme.org

+33(0)3 87 01 43 42

Visuels disponibles sur demande.

REMERCIEMENTS

Le centre d'art remercie les artistes, les galeries et les prêteurs pour leur aide dans le cadre de cette exposition : galerie Alexander and Bonin, New York ; galerie Chantal Crousel, Paris ; galerie Gaudel de Stampa, Paris ; galerie Jocelyn Wolff, Paris ; KOW, Berlin ; galerie Martin Van Zomeren, Amsterdam ; galerie Peter Freeman, Paris.

Le centre d'art de Delme est membre de DCA-Association pour le développement des centres d'art, de Arts en résidence - Réseau national, et de LORA - Lorraine Réseau Art Contemporain.

Le centre d'art contemporain La synagogue de Delme bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication-DRAC Lorraine, du Conseil Départemental de la Moselle, du Conseil Régional de la Lorraine et de la Commune de Delme.